

L'homme et les mammifères marins

pour une cohabitation durable
dans la mer de la Manche





Remerciements

La réalisation de ce livret a été une réelle aventure pour le GECC. Ce travail n'aurait pu être mené à bien sans l'aide et la pugnacité de notre rédactrice en chef **Louiselle de Riedmatten**, ainsi que des adhérents du GECC et plus particulièrement de **Caroline Gastebois**.

Nos remerciements vont également à notre graphiste débordante d'optimisme, **CoralieH**. Enfin, rien n'aurait été possible sans le soutien financier de la **Région Basse-Normandie**.

Quant aux photographies présentes dans ce livret, elles proviennent, pour certaines d'entre elles, d'associations et de particuliers qui ont eu la générosité de les mettre gracieusement à notre disposition.

Nous remercions tout spécialement : **CIRCE** (Conservation Information & Recherche sur les Cétacés), le **CRMM** (Centre de Recherche des Mammifères Marins), **Océan-Océan**, **Patrice Treche** et **Cécile Binet** du Réseau National Echouages, **Ari S. Friedlaender**, **Jan Haelters**, et enfin **Marie Louis**, **François Gally**, **Florent Nicolas** et **Gérard Mauger**, du GECC.

Le Groupe d'Etude des Cétacés du Cotentin

est une association qui a pour objectif l'étude et la préservation des mammifères marins en mer de la Manche.

Ses missions regroupent de manière indissociable :

- l'observation sur le terrain,
- l'analyse scientifique,
- le partage et l'échange avec les publics.



Le GECC

Place des Justes / 50130 Cherbourg

Tél : 02 33 10 22 50 / 06 62 18 40 60 / www.gecc-normandie.org

SOMMAIRE

L'homme et les mammifères marins : une histoire d'amour houleuse

Les différentes espèces de mammifères marins rencontrées en Normandie

La survie des mammifères marins dépend de leur environnement

Comment diminuer notre impact sur les mammifères marins

Comment s'engager en faveur des mammifères marins et de leur milieu

Comment se comporter en présence d'un mammifère marin



Imprimé sur papier recyclé

L'homme et les mammifères marins : une histoire d'amour houleuse

La Manche est une mer de passage, une étroite bande d'eau entre la France et l'Angleterre, qui voit défiler bateaux, ferries et cargos, et connaît une activité humaine intense due à la pêche, à la conchyliculture, à la plaisance et aux activités de loisirs.

Mais la Manche est aussi une mer riche qui abrite dans ses eaux plusieurs espèces de mammifères marins, des petits et vifs marsouins aux grands rorquals et autres baleines : le Groupe d'Etude des Cétacés du Cotentin (GECC) y a recensé, entre 1983 et 2009, douze espèces différentes de mammifères marins.

La mer de la Manche



La mer de la Manche en quelques chiffres :

Le trafic maritime en mer de la Manche représente 20 % du trafic mondial. 700 à 800 bateaux circulent chaque jour dans le détroit du Pas-de-Calais. Le transit annuel en mer de la Manche est composé de 275 millions de tonnes de produits dangereux, dont 85 % d'hydrocarbures.

(Source : CEPPOL 2002, www.premar-manche.gouv.fr)



Il existe également une sorte d'attraction mutuelle entre l'homme et les mammifères marins. Ce sentiment est particulièrement évident avec le grand dauphin, dont la présence suscite émerveillement et émotion, et dont l'image se retrouve sur bon nombre d'objets de notre vie courante. Or cet animal, son mode de vie comme son milieu, sont encore bien mal connus.

Ce livret a donc pour objectif de concilier, et de réconcilier, l'homme et les mammifères marins en proposant des outils pour mieux connaître ces animaux, leur environnement et leurs besoins et, ainsi, les préserver.

Précisons, enfin, que ce livret adopte un point de vue résolument normand. Par conséquent, il porte tout particulièrement sur les espèces de mammifères marins qui vivent sur les côtes de la Normandie.



©GECC



©GECC



©CIRCE



©GECC



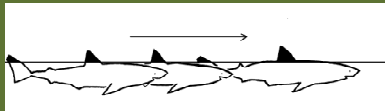
Qu'est-ce qu'un mammifère marin ?

Le terme « mammifère marin » désigne plusieurs espèces de mammifères qui dépendent du milieu marin, telles que les baleines et les dauphins, mais aussi les phoques et les otaries.

Les mammifères marins ne sont pas des poissons :

- chez les mammifères marins, la respiration est aérienne. Ils ont donc des poumons et non des branchies. Chez les dauphins et les baleines, la respiration s'effectue par l'évent et chez les phoques elle se fait par les narines,
- ce sont des animaux à sang chaud,
- ils possèdent un squelette et non des arêtes,
- ils donnent naissance à leurs petits, les allaitent et les accompagnent durant une période plus ou moins longue suivant les espèces.

Comment différencier en mer un requin d'un dauphin :



le requin nage parallèlement à la surface



le dauphin décrit une courbe lorsqu'il vient respirer à la surface.



Les mammifères marins des animaux à protéger

Les mammifères marins sont des espèces en danger, c'est pourquoi ils figurent dans la liste rouge de l'*UICN* (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

www.uicn.fr

A ce titre, ces animaux font l'objet de mesures de protection dans de nombreux pays, et notamment en France.

En effet, la réglementation en vigueur stipule que sur tout le territoire national et en tout temps, la *destruction*, la *mutilation*, la *détérioration* du milieu marin, la *perturbation*, la *capture* ou l'*enlèvement intentionnels* et la *naturalisation* des mammifères marins, qu'ils soient vivants ou morts, sont strictement interdits.

Il en va donc de notre responsabilité de ne pas intervenir lorsque nous rencontrons un mammifère marin mort ou en difficulté, mais d'appeler le *RNE* (Réseau National Echouages) habilité à gérer ce genre de situation. Les coordonnées de ce réseau figurent à la fin de ce livret.

Pourquoi est-il important de favoriser la conservation des mammifères marins ?

En tant que prédateurs supérieurs, les mammifères marins dynamisent la chaîne alimentaire en chassant et en consommant les animaux malades ou faibles : ils participent ainsi à la sélection naturelle et favorisent les animaux les plus compétitifs. Leur disparition entraînerait donc un déséquilibre important dans le milieu marin.

De plus, ces animaux font partie de notre patrimoine naturel et c'est toujours avec beaucoup d'intérêt et de plaisir que l'homme aime à les rencontrer et à les observer.



Les différentes espèces de mammifères marins rencontrées en Normandie

De nombreuses espèces de mammifères marins vivent dans les eaux de la Manche : certaines y sont à demeure, d'autres ne font que passer et d'autres encore y sont observées de manière très occasionnelle. Nous proposons de lister ici les mammifères marins rencontrés dans cette mer et de donner quelques outils pour mieux les identifier au détour d'une rencontre inopinée.

Les espèces permanentes

Parmi les mammifères marins qui vivent en permanence dans la Manche, le **grand dauphin** est sans conteste l'espèce la plus fréquemment observée. Présent tout au long de l'année, ce mammifère marin particulièrement imposant – il peut mesurer jusqu'à 4 mètres et peser entre 300 et 400 kg – est généralement observé sur la côte ouest du Cotentin, dans la zone des fonds de moins de 20 mètres.

Le **phoque gris** est également un fidèle résident de la mer de la Manche. S'il est présent un peu partout sur les côtes rocheuses du département, il marque cependant une très nette préférence pour l'archipel des Minquiers et les Ecrehous.

Enfin, le **phoque veau-marin** vit principalement dans la Baie du Mont Saint-Michel et dans la Baie des Veys.



© GECC



Les espèces rares et exceptionnelles en mer de la Manche

Le *rorqual commun* et le *petit rorqual* sont des baleines de grande taille observées de manière très occasionnelle dans les eaux profondes, au large des côtes et des îles anglo-normandes.

D'autres espèces ont été observées très exceptionnellement en mer de la Manche, telles que la *baleine à bec*, la *baleine à bosse*, le *lagénorhynque à bec blanc* et même des *orques*, vus dans le port de Cherbourg et dans celui du Havre.

Les espèces de passage

Parmi les mammifères marins qui ne font que passer en mer de la Manche, l'on trouve le *glocicéphale noir*, dont la tête arrondie et la couleur noire peuvent surprendre.

Le *dauphin de Risso*, dont la limite de répartition se situe au niveau du nez de Jobourg, est quant à lui nettement plus petit et particulièrement vif.

Le *dauphin commun* est également un visiteur occasionnel et très imprévisible des eaux de la Manche.

Le *marsouin commun*, qui avait complètement disparu de la Manche depuis plusieurs décennies, est à nouveau régulièrement observé dans cette mer.

En 2007, un groupe de glocicéphales noirs a été observé dans la Baie du Mont Saint-Michel. Après identification des individus, il s'est avéré que ce groupe est le même que celui qui est observé, chaque année, par le Centre de Recherche sur les Mammifères Marins de la Rochelle (CRMM) dans les Pertuis charentais.

Trucs et astuces pour reconnaître les espèces permanentes

Grand dauphin ou *Tursiops truncatus*



©GECC

Longueur : entre 3 et 4 m.

Bec court et épais.

Coloration grise s'éclaircissant vers le ventre.



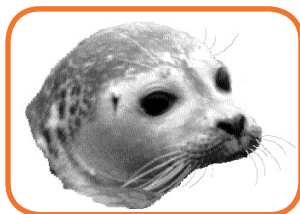
Le phoque veau-marin ou *Phoca vitulina*



©GECC

Longueur : 1,50 m.

Son museau est rond (en tête de chien) et ses narines forment un V.



Le phoque gris ou *Halichoerus grypus*



©GECC

Longueur : 2 m.

Son museau est droit (en tête de cheval) et ses narines sont parallèles.



Trucs et astuces pour reconnaître les espèces rares

Rorqual commun ou *Balaenoptera physalus*



© CIRCE

Longueur : 20 m.
Tête allongée à l'extrémité fine. Sa mâchoire inférieure droite est blanche. Son petit aileron dorsal se trouve dans le tiers arrière du dos. De couleur gris foncé. Son souffle vertical mesure entre 4 et 6 m.

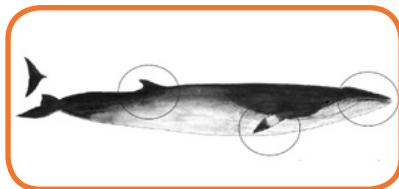


Petit rorqual ou *Balaenoptera acutorostrata*



© CIRCE

Longueur : 9 m.
Tête effilée et museau court. Son petit aileron dorsal est situé au tiers arrière du dos. Gris sombre, une bande blanche sur les nageoires pectorales. Son souffle vertical est peu visible. Il saute fréquemment.



Trucs et astuces pour reconnaître les espèces de passage

Globicéphale noir ou *Globicephala melas*



© H. Peltier Océan-Océan

Longueur : 4 à 7 m.
Pas de bec. Tête très arrondie.
Un aileron dorsal long et bas.
De couleur noir goudron.
Souvent observé flottant à la surface comme une bûche.

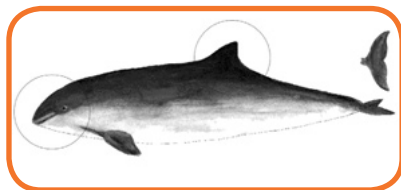


Marsouin commun ou *Phocoena phocoena*



© Ari S. Friedlaender

Longueur : 1,50 m.
Tête arrondie sans bec.
Petit aileron dorsal triangulaire.
Dos sombre, ventre clair.
Animal discret. Il ne saute pas.



Dauphin commun ou *Delphinus delphis*



© CIRCE

Longueur : 2 m.
Bec pointu.
Dos foncé avec une pointe inversée par rapport à l'aile dorsal, le reste du corps plus clair (ocre à l'avant, gris à l'arrière).



Dauphin de Risso ou *Grampus griseus*



© CIRCE

Longueur : 3,50 m.
Pas de bec, tête arrondie en bosse.
Aileron dorsal en forme de griffe.
Coloration grise striée de cicatrices blanches.



La survie des mammifères marins dépend de leur environnement

Les mammifères marins partagent leur environnement avec l'homme, présent le long de la côte, mais aussi plus au large lorsqu'il pratique des activités de pêche et de navigation.

Cette présence humaine a des conséquences pour la survie des espèces marines.



Baleine à Bosse échouée à Omonville-la-Rogue en février 2009.

© GECC

Jeune phoque gris recueilli au pied du sémaphore de Carteret et envoyé en centre de soin. Sans cette intervention humaine cet animal n'aurait pas survécu.



© Cécile Binet RNE



Les produits chimiques

Les mammifères marins sont particulièrement touchés par la pollution chimique car ce sont des prédateurs supérieurs : cela signifie qu'ils sont au sommet de la chaîne alimentaire.

Les polluants s'accumulent tout au long de cette chaîne; les proies dont ils se nourrissent sont donc, à ce stade, déjà grandement contaminées.

Les polluants ainsi accumulés par les mammifères marins provoquent des effets néfastes sur leur système immunitaire et leur fécondité.

Les principaux polluants chimiques en mer sont :

Les **organochlorés** ou **PCB**, utilisés pour leurs propriétés remarquables en matière d'isolation électrique et de stabilité thermique, mais aussi comme pesticides. Interdits depuis 1985, ils sont encore très présents dans le milieu marin car ils se dégradent très lentement.

Les **retardateurs de flamme** qui se trouvent dans les tissus et l'ameublement.

Produits depuis peu de temps, leur concentration est encore faible dans le milieu marin, quoiqu'en constante augmentation.

PCB - Alkylphénols - HAP



**Nos mammifères
sont-ils contaminés?**

Les **alkylphénols**, contenus dans les détergents, teintures et émulsifiants, sont connus pour être des perturbateurs endocriniens. Enfin, les **HAP** sont des hydrocarbures cancérigènes présents, le plus souvent, lors des dégazages illégaux en mer.

Les nuisances sonores

Pour les mammifères marins le son est vital car indispensable pour se déplacer, communiquer et se nourrir.

Par conséquent, le bruit peut les déranger, interférer dans leurs activités, leur causer des lésions, voire même s'avérer mortel, comme, par exemple, dans le cas d'une explosion violente. L'accumulation de nuisances sonores peut les contraindre à se déplacer.

Les principales sources de bruit en mer sont : le **trafic maritime**, la **prospection océanographique**, les **entraînements et essais militaires**, les **chantiers sur le rivage** (construction d'un enrochement ou aménagement d'un port).

Les captures accidentelles

Chaque hiver, de nombreux mammifères marins s'échouent sur les côtes françaises et notamment en mer de la Manche. Une part importante de ces animaux retrouvés morts présente des blessures externes qui correspondent à celles causées par des filets de pêche (pêche au chalut pélagique et filet maillant).

Les populations de mammifères marins peuvent être fortement affectées par ces captures accidentelles. Une étude, réalisée en Manche Ouest, montre que les dauphins communs de la Manche pourraient bien disparaître de ce fait (source : **Rapport scientifique WDCS/Greenpeace**, www.wdcs.org).



©Patrice Treche RNE



©Jan Haelters UGMM/BMM



©CRMM



Les déchets solides

Les mammifères marins sont des animaux qui vivent dans l'eau mais aussi, pour certains d'entre eux, sur les plages ou sur les rochers, là où la présence de l'homme est souvent très importante.

Les déchets sont particulièrement dangereux pour eux : ils peuvent causer d'importantes blessures et, parfois même, la mort, chez les mammifères marins qui s'y empêtrent ou les avalent.

Environ 80% des débris marins seraient d'origine terrestre, tandis que les 20% restants seraient produits lors d'activités en mer. Ils sont essentiellement constitués de matière plastique et synthétique.

Les principaux déchets solides trouvés en mer et sur le littoral sont : Les *sacs plastiques*, les *mégots de cigarettes*, les *ballons de baudruche*, les *cordages*, les *morceaux de filets*, les *emballages de produits alimentaires*, etc.

En 2002, le Gecc a autopsié un petit rorqual échoué à Lestre. Son estomac contenait une vingtaine de sacs plastiques, soit une surface de 3,95 m².



©GECC



©GECC

A titre indicatif, les déchets en papier et en carton mettent environ 15 jours à disparaître en mer, contre 100 ans pour les déchets en fer, 500 ans pour ceux en aluminium (boîtes et autres canettes) et plus de 1000 ans pour ceux en verre. Quant aux déchets en plastique, s'ils disparaissent de notre vue au bout de 20 ans, ils demeurent non assimilables par les êtres vivants.

Comment diminuer notre impact sur les mammifères marins

Il suffit de peu pour changer les choses : voici donc quelques gestes simples et faciles pour protéger la qualité des eaux de la mer de la Manche, et, ainsi, préserver ses mammifères marins.

L'entretien du bateau

Evitez les *peintures antisalissures* qui, si elles empêchent la fixation d'organismes sur la coque, s'avèrent cependant toxiques pour l'homme et pour l'environnement marin.

Préférez le *nettoyage à la brosse* en plongée ou d'autres revêtements, tels que les revêtements antiadhérents, qui contiennent du silicone, ou antibactériens, moins nocifs.

Nettoyez votre bateau à *l'eau claire* et au *savon de Marseille* et, dans la mesure du possible, utilisez de *l'eau de pluie* pour rincer votre embarcation et le matériel de bord.

Pour limiter les effets nocifs des hydrocarbures, faites *entretenir et réviser régulièrement votre moteur par un professionnel*, afin d'améliorer sa consommation et d'éviter toute pollution.

Utilisez des *lubrifiants écologiques* ou d'origine végétale ou biodégradables, qui ne persistent pas dans le milieu marin.



© GECC



© GECC



© GECC



En mer

Ne rejetez pas vos **eaux noires** à la mer. Les eaux noires sont les eaux usées des WC, contenant urine et excréments, ainsi qu'additifs chimiques. Rejetées à proximité des zones de baignade, ces eaux peuvent s'avérer dangereuses pour l'homme, en raison des bactéries qu'elles contiennent, et nocives pour la vie marine, en raison de leurs additifs chimiques.

Évitez, dans la mesure du possible, de faire la **vaisselle** à bord, et attendez d'être à quai pour la faire. N'utilisez pas de produits détergents, mais plutôt des produits « propres » comme le savon de Marseille.

Au contact de la vie marine

Si vous pratiquez la chasse sous-marine et la pêche de loisir, n'oubliez pas de respecter les espèces protégées et les tailles minimales de capture. Ne **prélevez** que le strict nécessaire à votre consommation. **Évitez** les zones de frayère (zones de reproduction).

Diminuer le bruit

Faire **entretenir régulièrement** votre moteur, l'éteindre lorsque c'est possible, fixer les objets à bord susceptibles de taper sur la coque, sont quelques moyens simples qui permettent de diminuer les nuisances sonores auxquelles ces animaux sont si sensibles.

**Ne jetez rien,
ni sur le littoral, ni sur la plage, ni en mer**



Comment s'engager en faveur des mammifères marins et de leur milieu

Dans la Manche, le GECC a mis en place un Réseau d'Observateurs destiné à recueillir toutes les observations des mammifères marins, en mer comme depuis le littoral.

Vous pouvez nous transmettre vos observations au moyen de fiches distribuées dans les capitaineries ou dans les magasins de nautisme. Vous pouvez également nous les envoyer par courrier ou par mail, ou remplir un formulaire sur le site www.obs-mam.org, site dédié à l'observation des mammifères marins de la Manche.

Les observations recueillies par l'intermédiaire du Réseau d'Observateurs permettent :

- de réaliser un inventaire des espèces fréquentant les eaux de la Manche,
- d'étudier leur répartition dans la zone,
- de mieux les connaître pour les protéger plus efficacement.



Lorsque vous voyez des mammifères marins, pensez à noter :

- le jour et l'heure de l'observation,
- la position la plus précise possible : soit une position GPS, soit un alignement ou des distances par rapport à un point remarquable (bouée, digue, cap, etc.),
- le nom de l'espèce ou sa description,
- le nombre d'individus, même approximatif.

Vous pouvez également nous envoyer vos photos ou vos enregistrements vidéos.

**VOS OBSERVATIONS NOUS INTÉRESSENT
MERCİ DE NOUS LES TRANSMETTRE**

Observation

Date : / / Heure : locale GMT

Observation réalisée : depuis un bateau depuis la côte

Position des animaux

Latitude°’”N Longitude°’” W E

ou distance à la côte, amers, relèvements, commune, plage, lieu-dit

Espèce :

Nombre d’individus : min - exact - max

Détermination : Certaine Probable Photo / vidéo

Observateur

Nom / Prénom :téléphone :

Adresse / mail :



Observation

Date : / / Heure : locale GMT

Observation réalisée : depuis un bateau depuis la côte

Position des animaux

Latitude°’”N Longitude°’” W E

ou distance à la côte, amers, relèvements, commune, plage, lieu-dit

Espèce :

Nombre d’individus : min - exact - max

Détermination : Certaine Probable Photo / vidéo

Observateur

Nom / Prénom :téléphone :

Adresse / mail :



Affranchir
au tarif
en vigueur

**Le G.E.C.C.
Place des Justes
50130 Cherbourg**



Affranchir
au tarif
en vigueur

**Le G.E.C.C.
Place des Justes
50130 Cherbourg**

Liste non exhaustive des associations travaillant sur les mammifères marins dans la Manche et sur la préservation de leur milieu.

Côté français

GECC (**Groupe d'Etude des Cétacés du Cotentin**) : cette association, basée à Cherbourg, étudie les mammifères marins en mer de la Manche et anime un Réseau d'Observateurs.

www.gecc-normandie.org ou gecc@hotmail.fr

Al Lark : cette association propose des sorties en mer depuis Cancale pour observer les grands dauphins.

www.al-lark.org

OCEAMM (**Observatoire pour la Conservation et l'Etude des Animaux et Milieux Marins**) : cette association, basée dans le Nord, travaille pour la connaissance et la sensibilisation des mammifères marins et de leurs habitats.

www.oceamm.org

Le CHENE : cette association agit pour le respect de la faune et de la flore sauvages en Normandie. Elle possède un **Centre de Sauvegarde** qui accueille, soigne et relâche plus de 1000 animaux par an.

www.chene.asso.fr

RNE (**Réseau National Echouages**) : ce réseau coordonne tous les échouages sur les côtes françaises. En cas d'échouage de mammifères marins contactez le :

05 46 44 99 10

APER (**Association pour la plaisance éco-responsable**) : cette association, basée à Caen, déconstruit les bateaux de plaisance hors d'usage de manière respectueuse de l'environnement.

www.aper.asso.fr

CDRP50 (**Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de la Manche**) : ce comité a mis en place un Réseau Eco-veille pour assurer une veille environnementale active sur les chemins du département.

www.rando50.fr

Côté anglais

La Seawatch Foundation et **Marine Life** sont deux associations anglaises qui étudient les mammifères marins en mer de la Manche et animent un Réseau d'Observateurs.

www.seawatchfoundation.org.uk / www.marine-life.org.uk



Comment se comporter en présence d'un mammifère marin

Si lors d'une sortie en mer vous rencontrez des mammifères marins, n'oubliez jamais que ce sont des animaux sauvages et protégés.

Voici quelques règles à suivre au moment de la rencontre :

- Restez à distance, au moins 100 mètres, et observez-les aux jumelles.
- Sachez ne pas vous imposer trop longtemps.
- Ne vous dirigez jamais sur eux, ne les poursuivez pas, ne coupez jamais leur trajectoire.
- Evitez tout changement brutal de vitesse ou de direction.
- Evitez de taper sur la coque pour les attirer.
- Ne cherchez pas à les toucher et encore moins à nager avec eux : ce sont des animaux fragiles et dangereux pour l'homme.



Création graphique : CoralieH. coraliehayot@hotmail.com pour :

Le GECC: Place des Justes / 50130 Cherbourg Tél : 02 33 10 22 50 / 06 62 18 40 60